

La diligence et la fidélité



J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
et j'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

| | |
|---|----|
| La journée de travail de Muwamba . | 4 |
| L'éplucheur de pommes de terre | 7 |
| Le bracelet perdu | 10 |
| L'histoire de l'ours | 12 |
| Prière et jeu de mémoire | 14 |
| Le dédale de la fidélité | 15 |
| Recherche de mots sur la fidélité | 16 |
| Un coup de main | 17 |
| Jésus et moi | 19 |



Si tu es fidèle avec peu, Il te fera
gouverner sur beaucoup !

La journée de travail de Muwamba

Je m'appelle Muwamba. Je vais te raconter une petite histoire, quelque chose qui m'est arrivé quand j'étais jeune.

C'était le temps de la moisson. Nous travaillions aux champs du matin au soir. C'était un travail immense, bien trop lourd pour les ouvriers agricoles à eux tout seuls. Alors ma mère, mes sœurs, mes frères et moi allions aider mon père et les autres ouvriers. Le travail était plus dur cette année-là parce que nos outils avaient été volés le mois d'avant. Nous avons dû en emprunter à d'autres fermiers, mais eux non plus n'étaient pas très outillés, et donc beaucoup d'entre nous devons moissonner les mains nues.

Un jour, accablé par la chaleur du soleil, je me suis assis à l'ombre d'un arbre pour me reposer. Cela faisait une semaine que nous travaillions à la moisson et je commençais à être las. Tout en buvant de l'eau du baril que ma mère avait apporté, je me suis dit : « Ah, si seulement je n'avais pas à faire ce boulot si dur ! Je ne suis qu'un enfant. J'aimerais pouvoir courir dans le vent comme les gazelles, ou simplement me prélasser comme semblent le faire la plupart des animaux ! » Ma famille travaillait toujours à ce moment-là, et je ne voulais pas les laisser trop longtemps ; je suis donc allé les rejoindre pour accomplir ma part du travail.

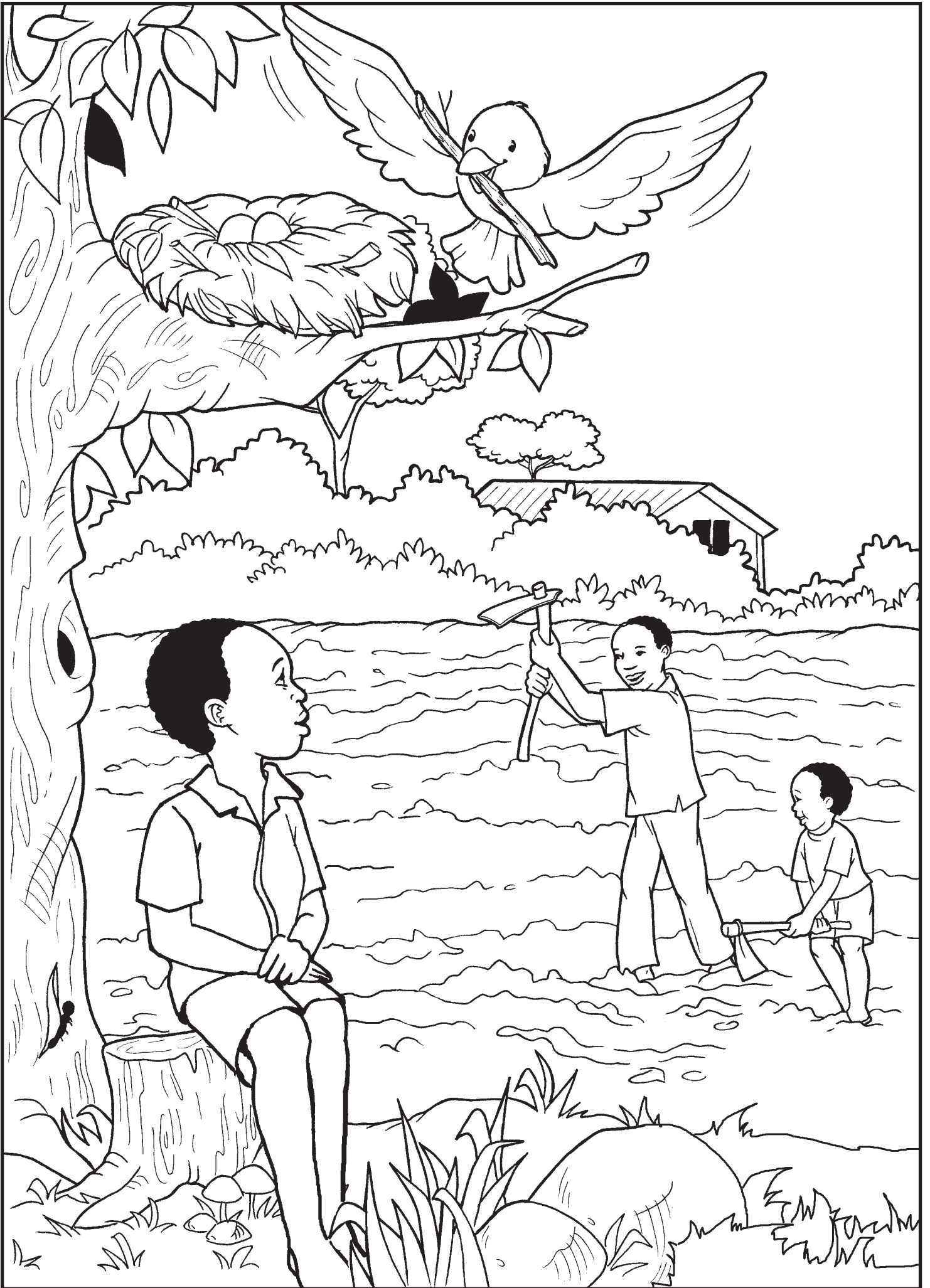
A la fin de la journée, nous nous sommes assis pour manger un très bon repas grillé sur le feu, et je me suis remis à rêver de liberté. L'herbe ne paraît jamais aussi verte que celle des prés où tu ne peux pas gambader.

Le lendemain, je me suis levé tôt, au moment où le soleil apparaissait à l'horizon, avec une seule idée en tête. Je voulais être parti lorsque ma famille se lèverait pour entamer la journée. Je voulais aller là où ils ne pourraient pas me trouver ni m'appeler pour travailler. Je voulais passer la journée tout seul avec les bêtes sauvages. Sans bruit, j'ai empaqueté de quoi manger et boire pour la journée et me suis esquivé !

En milieu de journée, je me suis dit que mes parents se demandaient probablement où j'étais passé. Sans doute penseraient-ils que j'étais occupé à d'autres travaux plus loin dans nos champs ; jamais ils ne se douteraient que j'avais décidé de ne pas travailler. Pendant qu'ils travaillaient sous un soleil brûlant, moi j'étais couché sous un arbre à regarder les oiseaux et écouter le bavardage des animaux.

Au début, je trouvais cela formidable d'être seul, de faire ce qui me plaisait, et d'oublier tout le labeur nécessaire pour faire vivre la communauté... Mais au bout d'un moment, je me suis rendu compte que je ne partagerai pas la joie d'être assis à table avec les autres après une bonne journée de travail. « Oh, je peux bien rater cela une fois... », me dis-je.

Ensuite, autre pensée m'est venue : « Si je ne remplis pas mon rôle, qui le fera ? Ma petite sœur, qui œuvre aux côtés de ma mère, apportant de l'eau aux ouvriers et faisant les petites tâches ? Est-ce que je voudrais qu'elle fasse ma part du travail avant le soir ? Non, elle est bien trop petite. Mais qui donc alors ? Mon frère, qui a deux ans de plus que moi, mais devrait porter mon fardeau en plus du sien ? » Car le travail devait être fait si nous voulions qu'il y ait à manger pour tous. Mon père citait souvent ce proverbe : « Ça va plus vite si tout le monde s'y met. » Et je savais bien que plus il y aurait de mains, moins il y aurait de charge de travail pour chacun.



Assis sous l'arbre, je pris la décision de retourner aux champs, même si je savais que j'aurais du mal à regarder mes parents et mes amis en face, et qu'il faudrait leur confesser que j'avais paressé toute la matinée.

Au moment de me lever, une autre idée m'est venue : j'avais toujours imaginé que les créatures vivaient à leur aise. Je n'avais jamais remarqué le labeur des animaux, combien ils devaient suer pour se nourrir, juste comme nous. C'est alors que j'ai entendu comme la voix du Créateur qui me disait : « Arrête-toi et regarde ! »

J'ai regardé vers le sol et j'ai vu une fourmi, portant sur son dos ce qui devait être pour elle un immense brin d'herbe. Celui-ci était beaucoup plus long que le corps de la petite fourmi. Je l'observais pendant qu'elle marchait le long d'un tronc d'arbre avec difficulté, jusqu'à ce qu'elle arrive à un trou où elle s'est enfilée. Je suppose que ses compagnons et elles y avaient fait leur maison. J'ai essayé de m'imaginer devoir porter cinq sacs de blé sur mon dos, même si ça ne m'était encore jamais arrivé. Cela m'a fait admirer sa force et sa diligence, tout ce dur labeur pour améliorer son foyer.

J'ai ensuite entendu le cri d'un oiseau, et j'ai levé la tête pour voir sur quelle branche il était perché. Je l'ai regardé ajouter une nouvelle brindille à son nid, pour le stabiliser dans l'arbre. J'ai vu combien c'était difficile et que l'oiseau devait faire preuve de beaucoup d'habileté et de patience. Il se servait de son bec et de ses pattes, mais sans mains, cela devait être difficile. Imaginez! devoir faire ce travail sans mains ; ce serait pratiquement impossible ! Et pourtant l'oiseau persévérerait sans relâche, accomplissant son devoir malgré les difficultés.

J'eus honte d'avoir quitté les travaux des champs et d'avoir donné à ma famille le double de travail. J'avais observé que les créatures éprouvaient de la joie à accomplir leurs tâches. Le cœur repentant, je suis retourné au village et me suis dirigé vers les champs afin de donner un coup de main pour le restant du travail.

Je vis ma mère essayant de soulever un objet lourd et suis allé l'aider. Quand elle me vit, elle remarqua quelque chose de différent dans mes yeux. Mon regard lui disait que je n'étais pas simplement là par devoir, ce qui en soi est une assez noble motivation. Non, si je voulais l'aider, c'était par amour et par estime pour elle.

Ce soir-là, à table avec les miens, j'ai réfléchi à cette bonne leçon. Je voulais me sentir uni à toutes les créatures, qui chaque jour se lèvent pour accomplir la tâche pour laquelle elles ont été créées. Je voulais que notre communauté soit heureuse. Et j'ai appris que quand nous œuvrons ensemble, chacun faisant son travail, nous éprouvons de la joie ! Et lorsqu'ensuite nous nous reposons à la fin de la journée, nous sommes en paix, sachant que nous avons fait de notre mieux !



- Comment la paresse et la négligence de Muwanba ont-elles blessé ceux qu'il aime ?
- Quelles sont les choses que Muwamba a apprises en observant les petites créatures ?
- Dieu a-t-il donné à chacun de nous, même aux plus petits, un travail à faire ? Quel est ton travail ou ta responsabilité ?
- Pouvons-nous éprouver de la joie en travaillant avec soin et diligence ?
- De quelle façon peut-on apprendre à faire preuve de fidélité dans le travail, et nous encourager à mieux faire ?

L'éplucheur de pommes de terre

Un beau jour, deux jeunes enfants, Kongolo et Annie, jouaient au ballon dans la cour avec leurs amis quand leur grand-père les appela pour laver la vaisselle. Ils vinrent, mais sans grand enthousiasme, ce qu'on peut comprendre, car ils auraient préféré rester jouer dehors.

Kongolo ouvrit le robinet pour remplir d'eau la cuvette de l'évier, mais il oublia de le fermer car il regardait par la fenêtre ses copains qui continuaient à jouer au ballon.

- Regarde ! Jonas vient de marquer un but ! s'exclama-t-il.

- Oh, non ! Attention à l'eau, Kongolo ! s'écria Annie.

- Zut ! Je m'en charge ! dit Kongolo, vite ramené à la réalité. Il se dépêcha d'aller fermer le robinet.

A ce moment précis, grand-père arriva, et en voyant l'inondation sur le sol, demanda :

- Qu'est-ce qui s'est passé, les enfants ?

- Je suis vraiment désolé, grand-père, nous étions en train de remplir le seau pour faire la vaisselle, quand... s'excusa Kongolo... Annie continua l'explication :

- Nous regardions le jeu là-dehors, nous avons oublié l'eau qui coulait, et ça a débordé...

Grand-père remit à Kongolo une serpillère :

- Eh bien, les enfants, assurez-vous d'essuyer jusqu'à la dernière goutte, pour que personne ne glisse !

- Oui, grand-père, répondit Kongolo en se mettant à la tâche.

Grand-père mit la main sur l'épaule d'Annie :

- Vous voyez, vous étiez en train de parler et vous ne faisiez pas attention à votre travail. Cela m'est arrivé aussi ! Ça me rappelle la fois où mon frère m'avait trouvé un boulot à la cuisine de la cantine du collège où il travaillait. C'était en 1934 et j'avais 15 ans. Deux copains travaillaient avec moi. Mon ami Charles dit : « Ouah, éplucher des patates pour 1000 élèves, c'est du boulot ! Surtout avant le petit déjeuner... »

Je lui répondis : « Oui, mais au moins, on est bien payés ! »

L'autre copain, Jacques, ajouta : « Et puis c'est chouette d'être assis ici à se raconter des blagues ou des histoires. Tiens, Charles, tu n'as pas une autre blague pour nous ? »

« Non, vous les avez déjà toutes entendues. Mais on pourrait parler de ce qu'on va faire avec notre salaire. Tu veux commencer ? » demanda-t-il en me regardant.

« Il me faut travailler pour payer ma pension pendant que je suis au collège, mais ce n'est que quelques heures par jour avant les repas. Cela aide à m'ouvrir l'appétit, de toute façon ! »

Jacques et Charles se mirent à rire parce qu'ils commençaient eux aussi à avoir faim !

A ce moment-là le cuisinier mit son tablier pour se mettre à l'ouvrage. Charles fut le premier à le voir.

« Allez, on s'y met ! Le cuisinier arrive ! »

Il s'est avancé vers nous en annonçant joyeusement : « Bonjour, les gars ! Aujourd'hui j'ai une surprise pour vous ! » et il nous amena une immense machine.

« Ça alors ! Qu'est-ce que c'est que ça ? » lui demandai-je.

« Je vais vous montrer, » dit-il fièrement. « Charles, veux-tu bien prendre toutes les pommes de terre de ce sac et les mettre dans ce récipient en métal ? »

« Est-ce que ça va les laver ? » demanda Jacques avec curiosité.

« Attendez, vous allez voir ! Ce gadget va nous rendre la tâche beaucoup plus facile ! »

Une fois que toutes les pommes de terre furent bien entassées dans le récipient, le cuisinier fut prêt à faire démarrer la machine.

« Bon, maintenant je vais fermer le couvercle et la mettre en route ! Regardez bien, les gars ! » La machine se mit à tourner, à cliqueter et à grogner comme un ours affamé, et le cuisinier nous avertit :

« Rappelez-vous bien de ne jamais la laisser tourner plus de trois minutes. Voilà. Venez voir les pommes de terre à l'intérieur ! » dit-il en soulevant le couvercle. Nous fûmes émerveillés par le résultat.

« C'est étonnant ! Elles sont épluchées ! »

Et Jacques d'ajouter : « Oui, et regardez, les épluchures tombent par ici dans une poubelle ! »

« Mais comment est-ce que ça marche ? » demandai-je.

Le cuisinier était impatient de faire la démonstration de son nouveau jouet. « D'abord, elle les lave lentement. A l'intérieur du tambour, il y a plein de petites aspérités. Ensuite elle se met à tourner et les aspérités raclent la peau des pommes de terre. Oh, mais si vous n'éteignez pas la machine au bout de trois minutes, vous aurez des ennuis ! »

Kongolo et Annie écoutaient l'histoire attentivement. Kongolo demanda.

- Qu'arriverait-il si on oubliait d'éteindre la machine ?

- Un beau jour, c'est exactement ce qui s'est passé. Nous sommes arrivés de bonne heure dans la cuisine, comme d'habitude, et nous sommes mis au travail. J'ai regardé le menu. « Oh, non ! Encore des frites pour le petit déjeuner. Pourquoi ces gars doivent-ils manger autant ? » Je n'aimais pas beaucoup éplucher les pommes de terre.

Charles essaya de me remonter le moral. « Ce n'est pas grave, dit-il. L'éplucheur de pommes de terre fait la plus grosse partie du travail pour nous ! »

« Oui, mets-le en route, me dit Jacques. Et pendant que la technologie moderne travaille pour nous, nous pourrions nous relaxer et raconter des histoires et des blagues ! »

Charles me demanda : « Tiens, comment se fait-il que ton frère soit si fort, et que toi, tu sois si maigre et si frêle ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » lui demandai-je.

« Eh bien, regarde ton frère ! Je l'ai vu porter sur une seule main une énorme pile de vaisselle qui devait peser 40 kilos. Et je l'ai vu faire des sauts périlleux et atterrir sur ses mains ou sur ses pieds ! Bien sûr, pas quand il portait les assiettes... »

« Oui, c'est vrai, mon frère est assez fort. Pour répondre à ta question, eh bien, c'est ainsi que le Seigneur nous a faits. Mais cela m'est égal, car ça me rend plus dépendant du Seigneur et de Sa force ! Tiens, ça me rappelle, est-ce que je vous ai déjà raconté l'histoire de l'éléphant et de la souris ? Un jour, un gros éléphant marchait dans la brousse, et rencontra une toute petite souris.

« L'éléphant dit : « Oh, tu es si petite et si faible ! Regarde comme je suis grand et fort ! »

« Oh, répondit la souris d'une voix nasillarde ; évidemment... j'ai été malade récemment... »

« Ha ha ha, elle est bien bonne ! » Et ils ont tous éclaté de rire.

« Et vous connaissez l'histoire de... »

A ce moment-là, le cuisinier arriva en courant. « Hé, les gars, où sont les pommes de terre ? Il nous les faut tout de suite ! »

« LES POMMES DE TERRE ! », nous hurlâmes d'une seule voix !

Le cuisinier pouvait entendre la machine qui tournait encore ; il l'éteignit, regarda dedans et s'écria : « Vous avez oublié les pommes de terre ! »

« Oh, non ! » Nous baissâmes la tête, honteux.

Le cuisinier nous passa un savon. « Pendant que vous parliez, que vous rigoliez et que vous vous amusiez, la machine a continué à éplucher, éplucher, éplucher, au point que les pommes de terre ont maintenant la taille d'une bille ! Regardez ! Il y en a plus dans la poubelle que dans la cuve ! » dit-il d'une voix théâtrale en nous montrant le bac à ordures plein. Il y a 1000 étudiants affamés là-haut qui attendent les frites ; que vont-ils dire quand je leur apporterai ces pommes de terre minuscules ? »

Peu de temps après, le directeur de l'école vint nous voir. « Comment pouvez-vous donc être si insouciant ? Je vous croyais plus sérieux et plus responsables ! C'est votre dernière chance ! Encore une bêtise comme celle-ci et vous perdez votre boulot ! Vous êtes dehors ! »

- Voilà, c'est l'histoire de l'éplucheur de pommes de terre. Quelle leçon en as-tu tiré, Kongolo ?

- J'ai appris que je dois faire attention quand je travaille, et ne pas rigoler ou jouer, dit Kongolo.

Grand-père nous sourit.

- Oui, vous n'aviez pas l'esprit à l'ouvrage. Rappelez-vous, la négligence ou la bêtise peuvent provoquer un grave accident ou une grosse erreur. En tous cas, je vous assure, nous avons bien gardé les yeux sur l'éplucheur de pommes de terre après cela. Nous n'avons plus jamais oublié. A partir de ce jour-là, chaque fois que nous allumons la machine, nous sortons le chronomètre et comptons : 2 minutes 57, 58, 59, ... 3 minutes ! STOP ! Éteignez ! »



- Es-tu fidèle et diligent dans tes tâches ? Regarde ces versets : Proverbes 18:9, 22:29; 1 Corinthiens 4:2.
- As-tu déjà provoqué du gaspillage à cause de ta négligence ? Explique.
- Quels bienfaits reçois-tu lorsque tu es diligent et fidèle ?



Le bracelet perdu

Il était une fois une fille qui s'appelait Josette. Elle possédait un bracelet serti d'une magnifique pierre précieuse, de couleur turquoise*. Ce bracelet venait d'Amérique et elle en était très fière.

Mais un jour, après être allée faire les courses, elle s'aperçut que la pierre bleue avait disparu. Elle s'était rendue dans plusieurs magasins, et bien qu'elle soit retournée dans chacun d'eux, elle ne parvint pas à la retrouver. Josette pensa qu'elle ne reverrait plus jamais sa jolie pierre bleue.

Bon, se dit-elle, à quoi bon se faire du souci. Je vais me rendre utile et nettoyer ma cuisine. La cuisine n'était pas très grande et le ménage fut vite terminé. Mais une petite voix en elle semblait lui dire : « Tu n'as pas nettoyé le placard à casseroles ! »

« Oh, non, se dit-elle. Je n'ai vraiment pas envie de nettoyer le placard à casseroles ! »

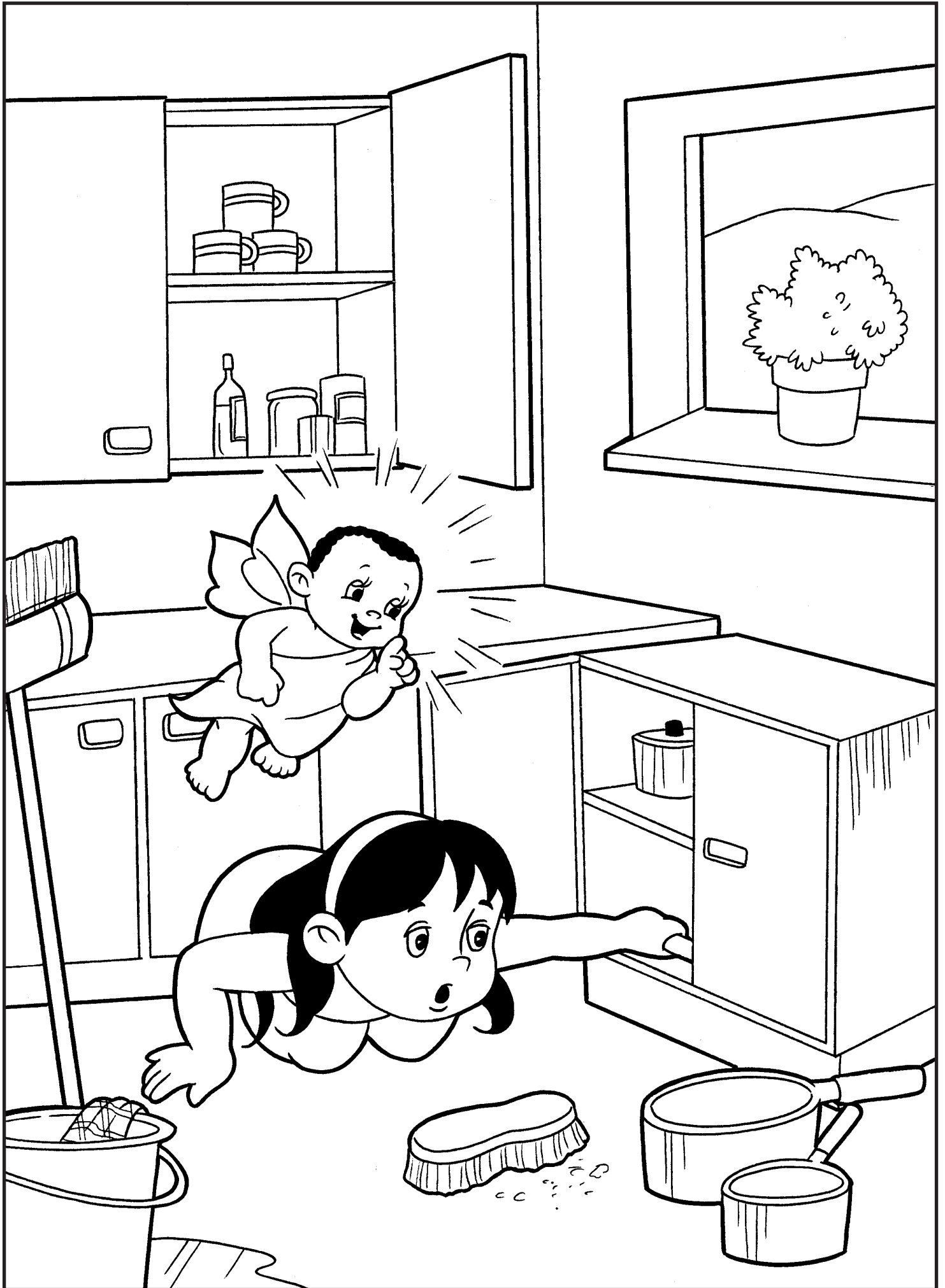
« Mais le travail n'est pas fini... ! » insista la petite voix.

« Bon, ça va, » se dit Josette. Elle en sortit toutes les casseroles et frotta jusqu'au fond. En y passant son chiffon, elle sentit quelque chose qui bougeait. Était-ce un caillou ? Une miette de pain sec ? Non, c'était une petite chose bleue. Sa précieuse turquoise !!! Comme elle était contente d'avoir écouté la petite voix intérieure qui lui disait de bien nettoyer à fond. C'était comme un cadeau pour lui avoir obéi et avoir été fidèle et diligente dans son travail.



- Quelle leçon Josette a-t-elle apprise ?
- Que se serait-il passé si elle n'avait pas nettoyé le placard à casseroles ?
- Es-tu fidèle et diligent dans ton travail ? Si oui, Dieu te récompensera. Il te regarde toujours et remarque ta fidélité.

*turquoise : une pierre semi-précieuse de couleur bleu-vert.



L'histoire de l'ours

Cet été-là, nous étions partis pour un voyage en Amérique de l'Ouest. Fatigués par la route, nous décidâmes de camper pour la nuit dans un parc national.

Après avoir bien pique-niqué, vint le moment de tout nettoyer.

- Jonathan et Patricia, pendant que Maman et moi plantons la tente, pouvez-vous terminer de ranger la nourriture et bien nettoyer la nappe ?

- Bien sûr, Papa, répondirent les enfants en chœur.

- Hey, Patricia, viens voir ça! Il y a un nid d'oiseau ici par terre! s'écria Jonathan.

- Oh ! Je me demande bien d'où il est tombé !

Ils étaient tellement occupés à autre chose qu'ils n'ont pas nettoyé comme il le fallait.

Alors que je dressais la tente, je me suis dit : « Peut-être que je pourrais étendre la nappe par-dessus. Comme ça, s'il pleut, notre tente aura moins de chances de prendre l'eau. »

Mais il faisait déjà noir et je ne pouvais pas voir que la nappe n'avait pas été bien lavée, et qu'il restait des morceaux de nourriture et des miettes dessus !

Ce soir-là...

- Quel est ce bruit ? s'écria ma femme, surprise.

- C'est un ours ! Oh, non ! On dirait qu'il est en train de lécher de la nourriture qui serait restée sur la nappe !

- Il est énorme et ses griffes sont si pointues ! J'espère qu'il ne va pas faire de trous dans la tente...

- Ou nous tomber dessus !

- Cher Jésus, montre-nous quoi faire dans cette situation dangereuse. S'il te plaît, protège-nous de cet ours affamé !

Eh bien, quand on entend un ours qui halète et qui lèche la tente à 10 centimètres de nos oreilles, on pense à l'histoire du loup qui dit au petit cochon : « Je vais souffler de toutes mes forces et faire s'envoler ta maison ! »

Quand il a commencé à gratter la nappe avec sa patte, j'ai décidé qu'il était temps de sortir. Parce que les pattes d'un ours sont lourdes et fortes, et je craignais qu'il n'aplatisse la tente sur nous !

- Qu'allons-nous faire ? demanda ma femme.

Je bondis hors de la tente en criant, brandissant une hachette et une lampe de poche et je le fis déguerpir !

- Sauve-toi d'ici !

Mon fils Jonathan et ma fille Patricia dormaient à l'arrière de la voiture, avec la porte légèrement ouverte pour avoir de l'air. Le petit Jonathan eut une idée géniale. Lorsqu'il nous a entendus crier : « Il y a un ours dans le camp ! », il a tendu le bras et tiré la porte, pour s'enfermer en sécurité à l'intérieur avec sa soeur.

Une fois l'ours parti, et le danger écarté, nous avons discuté de ce qui s'était passé avec les enfants. Nous avons tous appris l'importance d'être fidèles et diligents dans nos tâches, parce qu'un petit peu de laisser-aller peut provoquer de sérieux accidents ou nous mettre dans des situations très dangereuses.



- Quelle fut l'erreur des enfants lorsqu'on leur demanda de nettoyer la table ?
- Penses-tu que la fois suivante ils ont fait mieux ?
- Quelles petites choses peuvent engendrer de gros problèmes si nous ne sommes pas diligents ?
- Parle de maladies qui peuvent être évitées si nous gardons un bon niveau d'hygiène et que notre maison ou notre école restent propres et bien rangées.



Prière et louange

Cher Jésus, merci de m'enseigner l'importance de la fidélité dans les petites choses. Aide-moi s'il-Te-plaît à être fidèle et diligent dans tout ce que je fais. Amen.

Jeu de mémoire



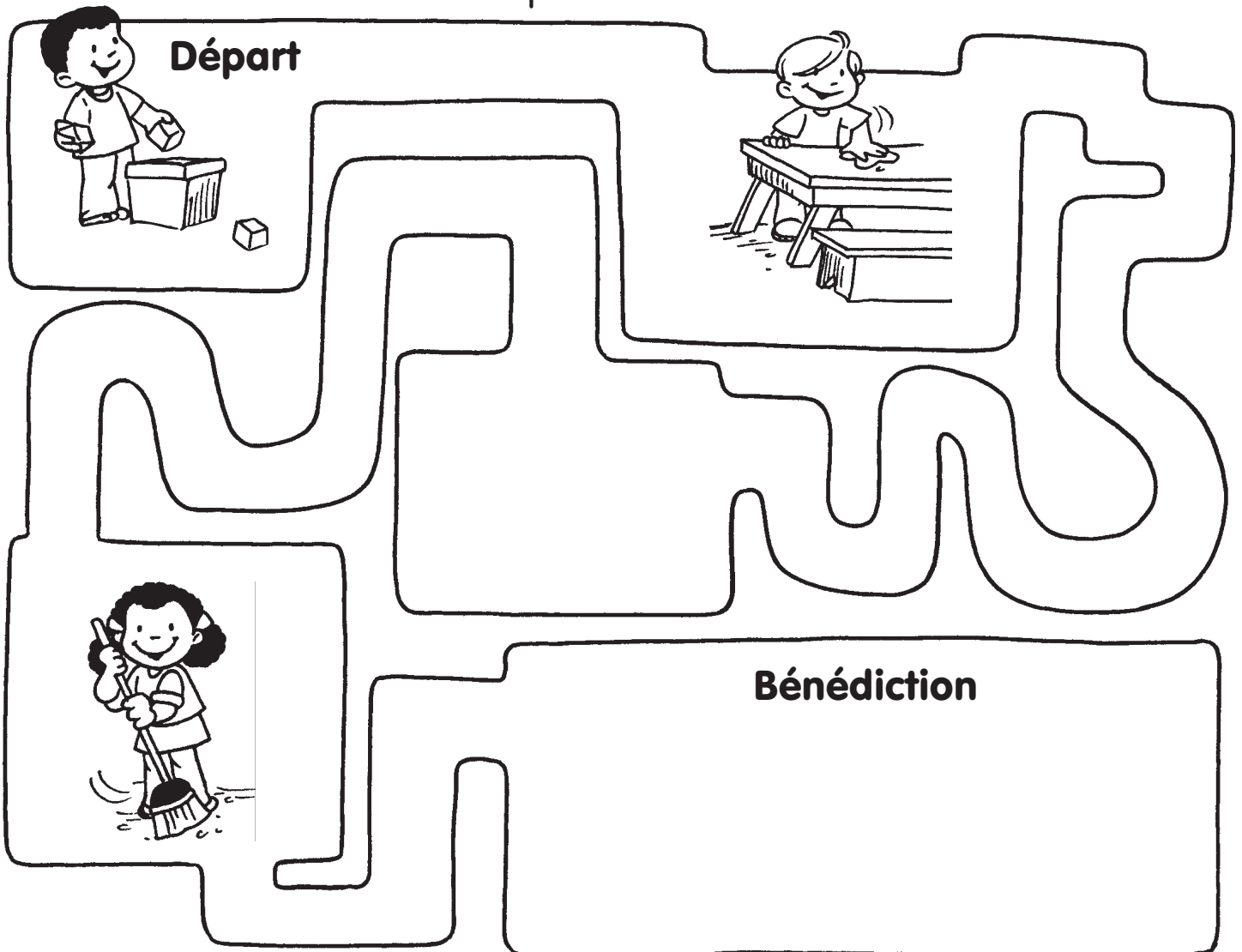
Celui qui est fidèle dans les petites choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est malhonnête dans les petites choses l'est aussi dans les grandes.

Luc 16:10 (SG21)

A vos crayons !

Le dédale de la fidélité

Suis ce dédale et vois comment tu peux être fidèle à aider les autres. Quand tu arrives au carré blanc du milieu, dessine quelque chose qui montre comment tu peux être fidèle. Dans le dernier carré, dessine une bénédiction spéciale que le Seigneur pourrait te donner pour récompenser ta fidélité.



**Un homme fidèle est comblé de
bénédictions.**

Proverbes 28:20

A vos crayons !

Recherche de mots sur la fidélité



Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. Apocalypse 2:10

Recherche les deux versets sur la fidélité cachés ci-dessous. Les lettres sont disposées horizontalement, verticalement et en diagonale.

Ne négligeons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au moment convenable, si nous ne nous relâchons pas. Galates 6 :9



S O I S F E D E V I E Q L B W
N N C E I N A D Z F U E U I T
E E A H D N O R U O C A L K Z
N I R B E P D N N E R A I D T
E B N F L I N O F A X V F L D
G E O R E W T D I P S N A R G
L L U C J N A E T E J O I C L
I E S K U S Q U A X G T N M G
G R M A U A B E L E B J E J V
E I O S M N L H A M O R T S H
O A I N O E E O B C H L F E Y
N F S O M V S E N A O A V H K
S E S R E N I N O L N M E O B
P D O E N O N S U E S T S S M
A S N N T C O U S R P A S P N

Fais-le toi-même



Un coup de main



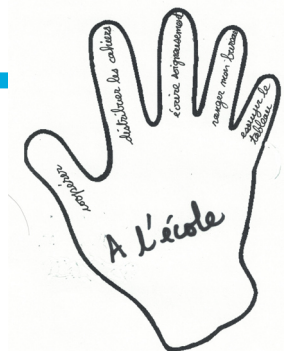
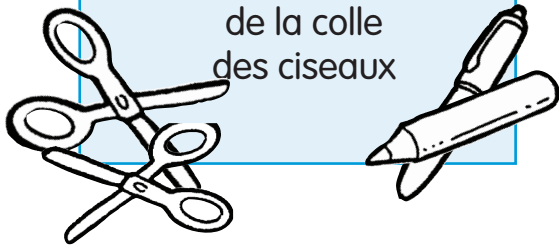
Comment faire :

Imagine différentes façons de donner un coup de main à la maison ou à l'école. Fais un tableau avec du papier cartonné de couleur ou un panneau d'affichage.

- Trace et découpe la forme de la main ci-dessous.
- Tu peux faire deux mains : une pour aider à la maison et l'autre pour aider à l'école.
- Écris sur les doigts de quelles façons tu peux aider les autres.
- Colorie les mains.
- Écris ton nom en dessous.
- Étale-les sur un panneau d'affichage ou du papier cartonné de couleur.

Il te faudra :

du papier
des crayons de couleur
un crayon
de la colle
des ciseaux

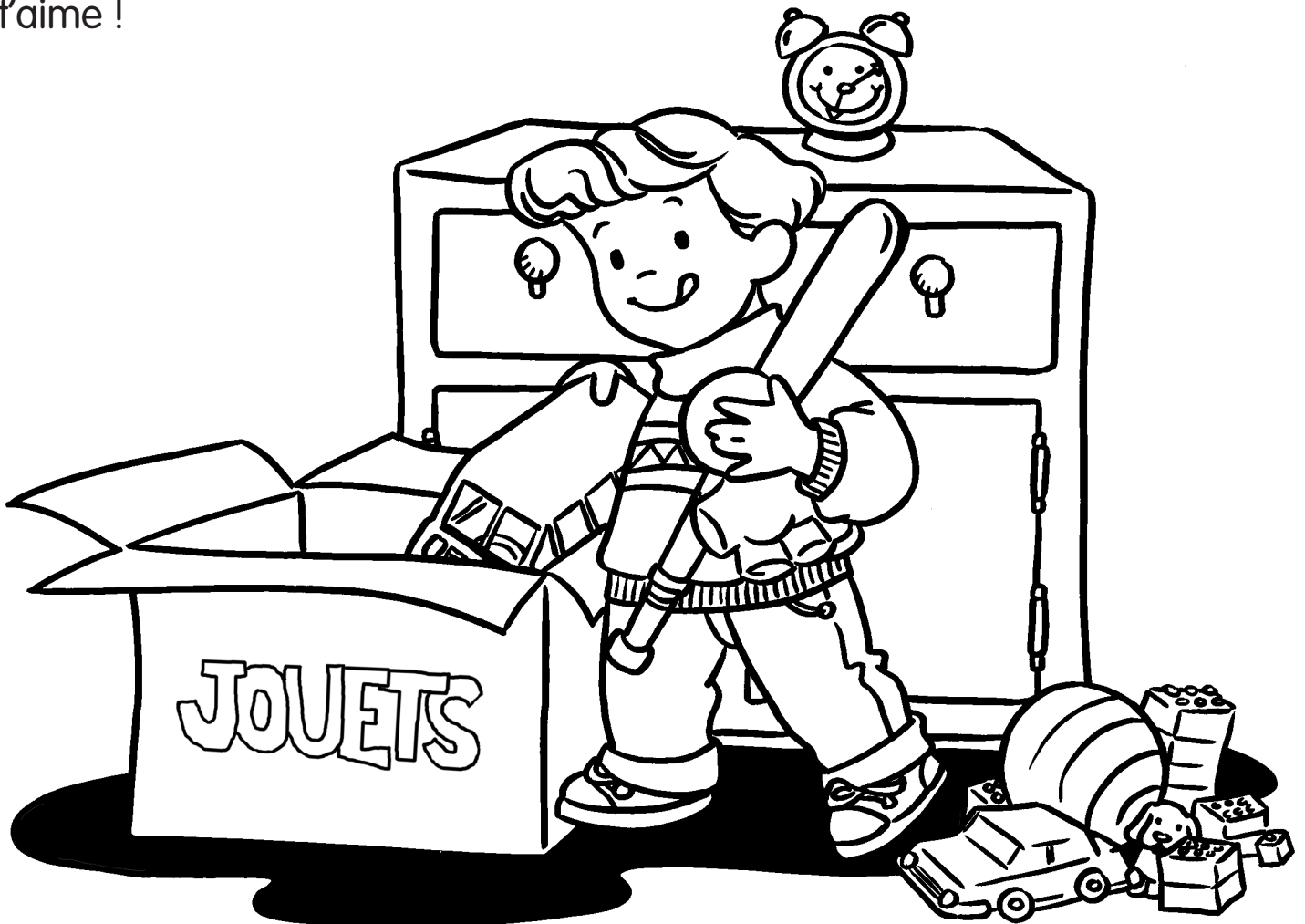


(Cette page reste vierge)

Jésus et moi



Est-ce que tu trouves que c'est parfois difficile d'être fidèle et diligent dans ton travail ? Si oui, alors demande-Moi simplement de t'aider à être fidèle, et sais-tu ce que tu dois faire ensuite ? Simplement rester fidèle avec chaque petite chose qu'il te faut faire. Tu n'es pas obligé de t'inquiéter de savoir, dès le matin au réveil, si tu arriveras à rester fidèle et diligent dans chaque petite tâche de la journée ; il te suffit d'être fidèle avec la première petite tâche. Il y a un verset dans la Bible qui dit: « Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le de tout ton coeur ». (Ecclésiaste 9 :10). Alors appuies-toi sur ce verset, et fais de ton mieux pour être fidèle dans tout ce que tu fais. C'est important d'apprendre à être fidèle et diligent, parce que si tu l'es avec peu de choses, Je peux t'en confier d'autres. Si tu es fidèle avec les petites tâches, alors Je peux t'en confier de plus grandes, et si tu prends bien soin des petites choses que Je te donne, Je peux t'en donner d'autres ! Alors soyons fidèles dans tous les domaines, d'accord ? Comment faire ? En étant fidèle maintenant, tout de suite ! Je t'aime !



PAS à PAS

Formation de la personnalité

20 leçons pour enseigner et former les enfants à des valeurs éthiques saines.

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.



 **aurora**
www.auroraproduction.com